

GILBERT BEZZINA violon et direction

Après de classiques études de violon, Gilbert Bezzina collabore avec l'Opéra de Nice, les Concerts Colonne, Pasdeloup, l'Orchestre de chambre de Gulbenkian de Lisbonne. Son goût pour les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles lui fait très rapidement entreprendre une recherche personnelle sur leur interprétation et en particulier sur le jeu du violon baroque.

Il fonde en 1965 la Société de Musique Ancienne de Nice. Sa carrière de soliste débute en compagnie de Scott Ross et de Blandine Verlet, puis au sein de La Petite Bande, dirigée par Gustav Leonhardt et de La Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire dont, pendant plusieurs années, il sera le violon solo.

Directeur de l'Ensemble Baroque de Nice qu'il a créé en 1982, Gilbert Bezzina a développé au sein de son ensemble, son goût pour les redécouvertes du répertoire baroque aussi bien instrumental que lyrique. Sa récente collaboration avec Gilbert Blin qui travaille dans le même esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, lui a permis de continuer à explorer le répertoire lyrique dans la cohérence de sa démarche esthétique.

Gilbert Bezzina continue à se passionner pour les grandes œuvres du répertoire, qu'il a enregistré. Depuis 1996, il assure également la direction artistique du Vieux-Nice Baroque en Musique.

ENSEMBLE BAROQUE DE NICE

L'Ensemble Baroque de Nice, qui a fêté en 2012 ses 30 ans d'existence, est composé d'un noyau d'une douzaine de musiciens jouant tous sur instruments anciens. Il s'est rapidement imposé, depuis sa création en 1982, comme l'une des principales formations françaises spécialisées dans la musique baroque.

Sous la direction de Gilbert Bezzina, précurseur du renouveau du violon baroque, l'Ensemble fait preuve d'une volonté de restituer une musicalité fondée sur la connaissance approfondie des traités d'interprétation des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette volonté s'est accompagnée d'un travail de recherche et de redécouverte des chefs-d'œuvre baroques oubliés ou méconnus.

L'Ensemble Baroque de Nice, très attaché au répertoire lyrique baroque, est ainsi à l'origine des créations mondiales de quatre opéras : *Dorilla in Tempe*, *L'Incoronazione di Dario* et *Rosmira fedele* de Vivaldi, ainsi que *Telemaco* de Scarlatti. Ces productions lyriques ont toujours connu un grand succès, tant critique que public. *La Giuditta* d'A. Scarlatti, créée dans le cadre du Vieux-Nice Baroque en Musique, avec une mise en espace de Gilbert Blin, a été saluée par la presse spécialisée et a donné lieu à un enregistrement discographique et à une tournée, passant par des festivals comme Musique à la Chabotterie, les Heures musicales de l'abbaye de Lessay ou le festival de La Chaise-Dieu.

L'invitation de solistes de renommée internationale et la collaboration avec différents ensembles vocaux permettent également à l'Ensemble Baroque de Nice d'aborder la totalité du répertoire, de la musique de chambre aux œuvres vocales, profanes ou sacrées.

Les vingt enregistrements discographiques, pour la plupart inédits, réalisés par l'Ensemble depuis sa création, ont toujours été largement salués par la presse (Diapason d'Or, 5 Diapason, 4f Télérama, 10 Répertoire, Grand prix de l'Académie du Disque...). Soutenu depuis sa création et conventionné par le Conseil Général des Alpes-Maritimes, l'Ensemble est également subventionné par le Conseil Régional Provence - Alpes - Côte d'Azur et la Ville de Nice.

LE CONCERT

Dans une époque où la plupart des compositeurs, surtout italiens, faisaient leur réputation avec des œuvres vocales, sacrées ou profanes, Arcangelo CORELLI se dédia exclusivement à la musique instrumentale, en ne composant qu'un nombre relativement restreint de sonates et concertos, conçus uniquement pour instruments à cordes. Contrairement aux copieuses productions des auteurs des XVII^e et XVIII^e siècles, le catalogue Corelli s'articule en seulement six numéros d'opus, d'une qualité d'invention et d'une sûreté stylistique jusqu'alors inconnues aux maîtres italiens, lui assurant ainsi une place tout à fait privilégiée dans l'histoire de la musique.

Le recueil des douze *concerti grossi* opus VI, composés entre 1680 et 1710 et sans cesse parachevés jusqu'à la mort du compositeur en 1713, fut publié en 1714 chez le célèbre éditeur Estienne Roger à Amsterdam, avec un tel succès à travers l'Europe entière qu'il en rendit nécessaire une deuxième édition à moins d'un an de distance de la première. Corelli ne fut pas le créateur de ce genre, mais il lui fit atteindre un niveau de perfection et d'équilibre formels qui firent des douze concertos un modèle absolu pour les générations suivantes.

Les principales acquisitions initialement élaborées dans le domaine de la sonate à trois, dont la structure en quatre mouvements, furent ensuite étendues au domaine du *concerto grosso* où, par contre, le nombre de mouvements varie entre quatre et six, preuve d'une grande liberté architecturale. Quoique le *concertino* soit toujours constitué de deux violons et d'un seul violoncelle opposés au *ripieno* d'orchestre, les combinaisons sonores et les solutions structurelles sont si diversifiées qu'elle annoncent, dans quelques passages, l'écriture du concerto soliste. Les concertos sont divisés en concertos d'église (n° 1-8), originellement destinés aux occasions solennelles, et en concertos de chambre (n° 9-12) présentant plusieurs formes de danse dérivées de la suite, sans que d'ailleurs la différence entre les deux catégories soit très nette.

Dans chaque concerto, Corelli fait preuve d'une extraordinaire aisance en traitant habilement les différents styles d'écriture de son époque. Si certains mouvements sont composés selon les règles du contrepoint très strict, d'autres emploient la technique polyphonique avec une grande souplesse jusqu'à la faire interagir avec des épisodes en style homophone ou monodique.

La palette expressive qui en résulte traduit les états d'âme les plus divergents, de la jubilation intellectuelle à la touchante mélancolie, à l'intérieur d'une structure soigneusement ciselée où l'invention et la fantaisie sont toujours harmonisées et gouvernées par un classicisme olympien.

Antonio SECONDO

ENSEMBLE BAROQUE DE NICE

GILBERT BEZZINA violon & direction
JAROSLAW ADAMUS, MARC BUSSA, LAURA COROLLA,
MYRIAM MAHNANE, DAVIDE MONTI violons
SOPHIE IWAMURA alto
DANIELE BOVO violoncelle
ROBERTO MASSETTI contrebasse
SERGIO BASILICO théorbe
VERA ELLIOTT clavecin



PROCHAIN CONCERT

Vendredi 11 octobre 2013 | 20h30
Dimanche 13 octobre 2013 | 16h30
Chapelle du Saint-Suaire | Nice

LA CANTATE EN EUROPE

Telemann, Haendel, Mouret

FURIO ZANASI baryton



GILBERT BEZZINA violon
DANIELE BOVO violoncelle
VERA ELLIOTT clavecin

Tarifs 5 €, 12 € ou 16 €
Abonnements à partir de 27 €

Renseignements et réservations
Ensemble Baroque de Nice
04 93 80 08 74 | ebn.contact@free.fr
www.ensemblebaroqueidenice.com

FNAC : 0 892 68 36 22 (0.34 € TTC / min)
www.fnac.com - www.francebillet.com
www.classictic.com



WWW.ENSEMBLEBAROQUEDENICE.COM



ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina



CONCERTI GROSSI OP. 6

Concerto n° 1 en ré majeur

Largo, allegro, largo, allegro - Largo - Allegro

Concerto n° 2 en fa majeur

Vivace, allegro, adagio... - Allegro

Grave, andante largo - Allegro

Concerto n° 3 en do mineur

Largo - Allegro - Grave - Vivace - Allegro



Concerto n° 4 en ré majeur

Adagio, allegro - Adagio - Vivace - Allegro

Concerto n° 5 en si bémol majeur

Adagio, allegro - Adagio - Allegro - Largo, allegro

Concerto n° 6 en fa majeur

Adagio - Allegro - Largo - Vivace - Allegro

VIEUX-NICE BAROQUE EN MUSIQUE

20 SEPTEMBRE 2013 - 20H30

22 SEPTEMBRE 2013 - 16H30
ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS-DE-PAULE

ARCANGELO CORELLI

INTEGRALE
DES CONCERTI
GROSSI

1^{RE} PARTIE



WWW.ENSEMBLEBAROQUEDENICE.COM

RÉSERVATIONS FNAC 0 892 68 36 22 FNAC.COM - CARREFOUR.FR - FRANCEBILLET.COM - CLASSICTIC.COM
RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS 04 93 80 08 74 - EBN.CONTACT@FREE.FR



CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES-MARITIMES



VILLE DE NICE
www.nice.fr



Région
PACA



STRADA



ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina